**ARCHITECTURE, HISTOIRE ET CIVILISATION (04)**

**III - LA CIVILISATION**

De nombreux historiens, philosophes et intellectuels ont multiplié des recherches autour de la civilisation éclairant leur compréhension et expliquant les histoires des nations afin d'arriver vers une civilisation idéale pour le bonheur des hommes.

1° Approche occidentale :

a. Approche rationaliste :

Synonyme de la civilisation, la raison, pour les "rationalistes" européens de la Renaissance, englobe tous les domaines de la vie humaine. Pour eux, la raison explique la civilisation et lui donne ses véritables dimensions.

D'autres ont cru que la civilisation c'est l'histoire qui reflète le mouvement des nations et des peuples dans leurs conflits, leur culture et leur religion. Des rationalistes ont cru que la civilisation c'est la science expérimentale basée sur des découvertes. Il n'y a donc pas d'autre considération que la technologie. Certains autres expliquent que la vie repose sur des facteurs économiques de base d'où résulte la civilisation et affirment que la civilisation c'est l'économie.

b. Approche académique :

Chez William HOLTZ, la civilisation est tout ce qui aide l'homme à accomplir son humanisme. TAYLOR, plus précis, avance qu’elle est toute méthode qu'accepte l'homme pour ses actes et ses réflexions. Pour DURAND la civilisation est un régime social qui aide l'homme à augmenter sa culture et elle commence là où s'arrêtent les troubles et l'inquiétude. Ceux qui se préoccupent de l'énergie ont essayé de limiter la civilisation à l'énergie et à ses moyens de contrôle.

De l'avis de TUYNBEE, la civilisation provient des religions. Pour lui, la meilleure civilisation est celle qui découle de la religion chrétienne catholique que dirige le pape. Seule la civilisation occidentale, et sans équivoque d’après lui, conserve l'étincelle divine de créativité.

Cette explication est également adoptée par Hans COHEN qui précise que la civilisation "moderne" est éternelle. Celle-ci ne connaîtra jamais de décadence parce que sa base, son origine et sa source sont l'étincelle de créativité.

2° Approche musulmane :

a. IBN KHALDOUN :

Sa définition du terme reste partielle et s'intéresse à l'état de culture, aux commodités de la vie, sa citadinité et aux âges des états.

b. Les contemporains :

Des penseurs musulmans contemporains ont avancé une définition qui ressemble à un emblème assurant qu'il n'y a pas de doute que seul l'Islam est la civilisation. D'autres rejoignent cette définition emblème et ne reconnaissent pas aux autres nations le droit au terme de civilisation, car ces nations ont vécu et vivent un Ignorantissime manifeste (Djahililya).

Malik BENNABY essaye de lier la civilisation à la révélation divine. Pour lui, l'homme ne contribue à faire briller les lumières de la civilisation que lorsque l'au-delà est pris en compte concrètement dans sa présente vie.

Le Pakistanais A. A. MAWDOUDI définit la civilisation en tant qu'organisation de vie qui englobe tout ce dont est constitué l'homme et ce dont il a besoin sur tous les plans. Il définit la civilisation islamique en tant qu'ensemble des doctrines et des lois que Dieu a prescrit dans toutes affaires et domaines de la vie de l'homme.

NABHAN, de son côté, différencie entre civilisation et citadinité. La civilisation islamique se dresse sur la foi en Dieu, sa base est la conviction islamique.

3° Comprendre la civilisation :

Une explication répandue fait de "civilisation" un synonyme de sédentarisation. La civilisation existe dans toute société même si elle est primitive, seulement les civilisations diffèrent entre elles par leur niveau : chaque groupement humain a une civilisation. L'unique différence entre les civilisations réside proprement en ce qui concerne les idées et les valeurs.

"La civilisation arabe pré-islamique" est une appellation valable où le terme civilisation ici désigne le rassemblement arabe d'une époque déterminée, sans préciser de prise de position envers ce rassemblement.

Par contre "Civilisation arabe Jahiliya pré-islamique" veut dire qu'une prise de position est précisée, clarifiant une position culturelle envers elle : les civilisations jahiliya sont celles qui ne pratiquent pas l'Islam.

La civilisation est une réaction et un reflet des actions de l'homme dans ce monde. La civilisation est le résultat de l'application de ces compréhensions dans des circonstances données, elle n'existe que par réaction.

De fait, la définition de la civilisation englobe trois types de facteurs, ceux essentiels, ceux substantiels et ceux humains à travers lesquels s’effectuent les réactions inter factorielles.

Les deux **facteurs essentiels** sont :

1. la conviction ou l’idéologie dominante ;
2. et la langue

Les **facteurs substantiels**, au nombre de deux également, sont :

1. le lieu et l'environnement géographique où s’expriment ses facteurs essentiels ;
2. le temps, facteur de base de son histoire.

La relation entre ces deux types de facteurs s’établie à travers les actions et réflexions de l’homme au sein du groupement humain auquel il appartient.

C’est en effet l’homme qui forme le pivot et le pôle d’articulation de tous les facteurs de la civilisation dans le temps et dans l’espace. Ainsi, la réaction inter factorielle de chaque civilisation s’effectue notamment à travers les **facteurs humains** suivants :

1. l'homme dans toutes ses dimensions corporelles intellectuelles et spirituelles orientées par l'ensemble de conception et de compréhension de la vie en tant qu'axe déterminant de toute civilisation ;
2. le groupement humain, condition essentielle pour l'existence d'une civilisation ;
3. la nature des dirigeants et des membres de la communauté ;
4. l'organisation du pouvoir.

Cette définition pourrait favoriser le dialogue des civilisations.

**CONCLUSION**

Le progrès n'améliore pas l'environnement et l'espace humain s'est appauvri au maximum. L'état d'esprit de l'architecte s'est mercantilisé, cédant la place aux promoteurs où le seul problème posé est d'ordre quantitatif.

Pour Ricardo PORRO, la seule signification que l'on voit à l'architecture massive actuelle (la quantité, la machine...) signifie que l'homme, en tant qu'être responsable, pensant et sensible, ne compte plus.

Les architectes devraient pouvoir réactiver l'authenticité, car partant des directives principielles tout moyen actuel devrait être employé pour promouvoir et revaloriser un espace architectural et urbain authentique et actuel.

Retenons que l’architecture se distingue de la construction et de la sculpture de par l’intégration des dimensions civilisationnelles dans l’enveloppe formelle de l’espace. Les soucis de la construction et de la sculpture ne sont que des moyens pour l’architecture dont le souci est plutôt celui d’exprimer les facteurs de la civilisation dans l’espace.

L’architecture en est le miroir spatial d’une civilisation et l’histoire en est le reflet temporel.

Ainsi, les contenus obligatoires de l’architecture correspondent aux facteurs de civilisation dans une forte corrélation analogique traduite dans un double message, ceci de manière à ce que :

* le contenu tradition manifeste les facteurs essentiels constants et de référence, son message s’exprime au travers les principes et finalités de la conception ;
* alors que le contenu médiat traduit ceux substantiels variables du lieu, des moments de l’histoire et des usages communautaires ou sociaux dans différents domaines de la vie, son message indique à ce niveau dans la conception les objectifs, les moyens, les techniques de construction et d’expression plastique.

Notons enfin que les contenus (celui immédiat, l’image superposée et celui de persuasion) ne sont que des contenus d’appui.

**En bref :** la civilisation musulmane, support de l’espace musulman et objet d’étude de ce module HTA 8, reflète la civilisation musulmane, laquelle, de par sa spécificité, possède une présence continuelle dans la mémoire ; la présence civilisationnelle s’effectue dans le temps par le fait historique et s’effectue dans l’espace par la conception de l’Omrane au sens profond et à tous les niveaux.